

Zeitschrift: Wissen und Leben
Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft
Band: 25 (1922-1923)

Artikel: Les mauvais Bergers
Autor: Bovet, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-749908>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

unsrigen. Die „Angleichung“ also, soweit sie von außen käme und ein Einholen unseres Vorsprungs bedingte, hat noch gute Weile! Und darum ist die innere Daseinsberechtigung der Schweiz noch auf lange hinaus gegeben. Hüten wir uns bloß vor jener verfänglichen „Angleichung“ von innen, die auf Verlust des Vorsprungs, auf Preisgabe unserer besten Überlieferungen und Vorzüge beruhen würde!

ZÜRICH

ERNST JENNY



LES MAUVAIS BERGERS

Plus on réfléchit aux conséquences qu'aurait certainement le prélèvement sur les fortunes, et plus on se convainc que cette initiative n'a rien à voir avec le socialisme dans la vraie acception du mot. C'est de la destruction pure et simple, destruction des valeurs économiques du pays tout entier.

Parlons nettement: nous sommes en Suisse un groupe (peu nombreux mais influent) d'hommes et de femmes, qui n'a pas oublié les promesses faites en 1918 et qui a la ferme volonté de les réaliser. Nous sommes hostiles aux grosses fortunes qui dépassent une certaine limite et qui s'augmentent mécaniquement sans aucun mérite de leurs possesseurs; nous voulons arriver peu à peu à ce que tout être humain, au lieu d'être classé dès son enfance, puisse évoluer harmonieusement selon ses aptitudes et selon la qualité de son travail; loin d'être une utopie, c'est un idéal qui s'inspire du travail séculaire de l'humanité, de l'appel de notre conscience; il est certainement réalisable dans les limites des relativités humaines.

C'est pourquoi nous serons pour le maintien définitif de l'impôt fédéral et pour une augmentation sensible des droits de mutation sur les héritages en ligne indirecte. — Mais le prélèvement sur les fortunes est une mesure brutale et illusoire qui ignore ou qui feint d'ignorer certaines conditions essentielles de la vie économique.

Je ne songe pas à discuter ici les détails de l'initiative; c'est l'affaire de mon ami Gyax. Je constate simplement que, parmi les partisans de l'initiative, il doit y avoir nombre de naïfs qui s'imaginent que la fortune d'un millionnaire est déposée en espèces

dans le coffre-fort d'une banque; les autres sont les mauvais bergers, ... qui ignorent tout de la psychologie du peuple suisse.

L'initiative échouera misérablement, comme jadis le Beutezug. Mais voici ce qui m'inquiète: elle va favoriser une réaction, qui ne saurait durer longtemps mais contre laquelle il faudra lutter. Les mauvais bergers sont en train de gaspiller les conquêtes morales d'une vingtaine d'années; c'est le crime que je ne leur pardonne pas.

Le travail social est à reprendre dans ses bases profondes; il s'est édifié sur une conception matérialiste, sur le droit du plus fort; il faut le recommencer dans un esprit nouveau.

LAUSANNE

E. BOVET



GEGEN DIE VERMÖGENSABGABE

Noch selten hat eine Abstimmungsvorlage das Schweizervolk in dem Maße beschäftigt wie die Initiative zur Vermögensabgabe, über welche die Aktivbürgerschaft am 3. Dezember ihr Urteil abgeben wird. Man muss auf die Zeiten der großen Weltanschauungskämpfe in der Schweiz zurückgehen, um eine ähnliche Bewegung zu finden.

Wenn je die Sozialdemokratie die verhasste Bourgeoisie ins Herz treffen wollte, so ist es diesmal der Fall. Der Zweck der Vermögensabgabe soll ein sozialpolitischer sein. Indessen finden wir weder im Text der Vorlage noch in dem Kommentar der schweizerischen sozialdemokratischen Partei eine sichere Definition über die Verwendung der einzuhebenden Beträge. Wohl wird dem Schweizervolk gesagt, die langersehnte Altersversicherung werde dadurch zur Wirklichkeit. Bei näherem Zusehen ergibt sich jedoch, dass diese Angabe falsch ist und der gesamte Ertrag der Vermögensabgabe nicht für diesen Zweck verwendet werden soll. Nach wie vor hält die Sozialdemokratie daran fest, dass für die Alters- und Invaliden-Versicherung andere Finanzquellen herangezogen werden: die Erbschafts- und die Tabaksteuer in der Form des Tabakmonopols. Sodann soll für die Finanzierung der Arbeitslosenversicherung ein anderer Teil des Ertrages in Frage kommen. Dr. Arthur Schmid, der literarische Heros der Bewegung, schreibt in seinem Kommentar (Seite 30) folgendes:

„Eine Aufzählung der Verwendungsmöglichkeiten scheint uns im